

La croix du disciple

① Le produit parfait !

Nous connaissons tous cette publicité pour une voiture d'une marque dont je tairai le nom. Le client ne cesse de demander elle l'a et le vendeur de répondre elle l'a !

En bref la voiture est parfaite et il assure le client qu'il n'aura jamais le moindre souci avec la voiture.

Lorsque nous vendons une maison notre agence ou nous-mêmes pouvons adopter la même attitude jusqu'au moment de la présentation du diagnostic ... là nos belles promesses, s'il y en eut, d'une maison parfaite, tombent vite.

Jésus dans l'évangile n'est pas le vendeur d'une voiture, d'une maison, ni d'une vie parfaite et sans soucis ; il annonce la couleur : il y a la croix, si tu veux me suivre, il y a et il y aura dans ta vie la croix.

② Jérémie

Dans la première lecture nous le dit à sa manière.

Le petit garçon qui attendait tout du Seigneur 'je te connais depuis le ventre de ta mère' et 'je mettrai mes paroles en ta bouche' le voici prophète et si sa parole touche les cœurs des hommes, il arrive que cela ne fonctionne pas et que le prophète soit moqué, rejeté méprisé à cause du Seigneur. Jérémie n'en peut plus, ce texte nous dit sa souffrance, ce mal qui le fait souffrir. On parle des jérémiades ! Nous sentons bien en lui ce tiraillement entre l'amour du Seigneur, et la souffrance que cela lui cause.

③ La croix !

 Jésus dans cet évangile nous dit que La croix fait partie de toutes nos vies et prend des formes différentes pour chacun. Cela veut déjà dire que ce qui nous arrive n'est pas une malédiction ni une punition.

Hier j'étais avec les enseignants et directeurs d'établissements pour la messe de rentrée. A l'issue de la célébration le père Eric me donne la parole, je leur ai souhaité une belle année scolaire, mais pas une année sans soucis, ni difficultés. Ce serait vœux pieux que de le faire. Il y a dans toutes nos vies, nos années, nos couples, nos familles, la croix. Elle prend des formes variées, maladie, soucis avec les enfants, disputes, échecs divers, et surtout les fragilités personnelles.

Lorsque je rencontre les fiancés avant leur mariage, je les invite à réfléchir à cette question : « *vous mariez-vous parce que vous vous aimez ou vous mariez vous pour vous aimer ?* » Et dans ce cas je trouve le moyen avec eux pour aborder la question des épreuves inévitables qui font partie de l'amour, sont même le creuset de l'amour, jusqu'à évoquer le pardon.

 Jésus nous dit aussi que non seulement la croix fait partie de toutes nos vies, mais qu'elle fait partie de la vie de tout disciple (*mince, moi qui pensais qu'en faisant baptiser mon enfant il ne lui arriverait rien de mal dans la vie*). Pire ou mieux, s'il ne choisit pas de la porter, il ne peut pas être son disciple ! Il n'y a pas de tromperie chez Jésus comme chez le vendeur de la voiture parfaite.

Il le dit autrement ailleurs, « *le disciple n'est pas plus grand que son maître* ». Et si lui le maître et Seigneur a porté sa croix, c'est pour qu'à notre tour nous portions nos croix de douleur, **Non !** à l'inverse, c'est parce qu'il a constaté cette présence de la croix dans toutes nos vies. Sur sa croix il nous porte avec nos croix. Le disciple de Jésus est amené

à en prendre conscience dans cette parole d'aujourd'hui.

Jésus rappelle à Pierre et aux autres que le disciple suit son maître, qu'il accepte de le laisser ouvrir la route en confiance et qu'il met ses pas dans les siens, pas l'inverse.

 Enfin Jésus va encore plus profond : si la croix fait partie de nos vies de disciples, c'est parce que tout disciple participe mystérieusement au salut, avec, en et par le Christ. Membres de son corps nous ne sommes pas étrangers au salut de nos frères et sœurs.

En ce sens si la croix qui prend toujours une forme de souffrance, de poids ou de blessure, fait partie de la vie du disciple ce n'est pas par amour de cette souffrance, c'est en ceci que, si elle est offerte, elle contribue au salut de tous. *(pour l'évoquer encore Ste Thérèse offrait sa souffrance pour la mission et pour les prêtres.)*

Jésus est clair et honnête avec nous et ses disciples : celui qui refuse de la porter, refuse dans le même temps d'être disciple, c'est à dire d'être précédé par l'amour du Christ, de le laisser conduire sa vie, de le laisser marcher en premier. Il se perdra dit l'évangile. Ses croix, ses souffrances, ses fragilités, ses lourdeurs, ses blessures le détruiront et seront infécondes.

④ **Pour le dire autrement** : tout se joue dans l'amour et par amour.

- Jérémie est tiraillé entre son amour pour le Seigneur, son désir de le servir et le poids de ce qu'il endure pour lui ;
- Des parents sont tiraillés entre l'amour inconditionnel de leurs enfants et ce que peuvent peser certains moments de la vie, certains passages de la vie, le poids des angoisses acceptées, consenties pour eux ;
- Des amoureux qui commencent une vie ensemble sont tiraillés entre l'amour mystérieux qui les habitent et leur donne un sentiment étonnant de puissance et de vie et les limites qu'ils découvrent petit à petit chez l'un et l'autre, défauts, fragilités dont ils choisiront peut être un jour de s'accommoder jusqu'à les aimer ;
- Des frères et sœurs sont tiraillés entre l'amour de la famille et tout ce qui les énerve quotidiennement : la sœur qui 'pique toujours mes vêtements', le frère qui va lire mon journal intime ou fouiller dans mon portable, 'squatter' ma chambre avec ses copains ou prendre exprès mes jeux préférés et les abimer...

C'est à cela que nous appelés, à ce tiraillement par amour, non pas à 'supporter' mais à 'décider de porter' notre croix, à la suite du Christ, sûrs qu'il est avec nous et nous apprend à aimer et que par ce moyen nous participons mystérieusement au salut de nos frères.